



## 9 - Le pont du Tarn

*Plus loin*, vous arrivez à un pont sur le Tarn dont la voûte a été édifée au XIXe siècle. Son importance témoigne de la forte augmentation du débit du Tarn lors des épisodes pluvieux. Ce pont permet de faire passer la piste qui reliait le Mas Camargues au Pont-de-Montvert. *Lorsque vous récupérez la piste, prenez à gauche.*



## 10 - Mas Camargues

Comme sur tout le plateau du mont Lozère, le domaine était conçu pour vivre en autarcie dans un climat rude, implanté au sud, à l'abri des vents du nord, à proximité de l'eau et des terres cultivables dans les dépressions. L'économie est basée sur l'élevage et les cultures, essentiellement de seigle. En amont du Mas Camargues, le Tarn est capté et dirigé dans un béal pour alimenter deux moulins, dont l'un à roue verticale permettait d'actionner une bateuse mécanique. Le domaine, avec une maison de maître aux pierres soigneusement taillées, est à la pointe des technologies agricoles au XIXe siècle.



## 11 - Érosion du granite

Le granite est très altéré il y a 250 Ma, lorsque la chaîne hercynienne a été entièrement érodée et que le socle, exhumé, a été soumis à l'altération intense sous des conditions équatoriales de l'époque. Cette altération donne des arènes de granite rose, dues à l'oxydation du fer, qui peuvent atteindre jusqu'à 100 m de profondeur. Puis le socle a été soumis une seconde fois à l'altération au Miocène, il y a 20 Ma, suite à l'érosion de la chaîne pyrénéo-provençale. Ces érosions expliquent le relief du mont Lozère alternant chaos granitiques et larges dépressions cultivables.



## 12 - Bellecoste

Le hameau présente une implantation et une architecture typique du mont Lozère en granite. Les maisons sont construites en granite selon la technique de la pierre sèche. Vous pouvez admirer une restauration du toit de chaume qui recouvrait les maisons de Bellecoste jusqu'au XIXe siècle. Le hameau est abandonné en 1954. *Suivre la piste jusqu'au Mas de la Barque.*



# Glaciations quaternaires...

## Aux sources du Tarn

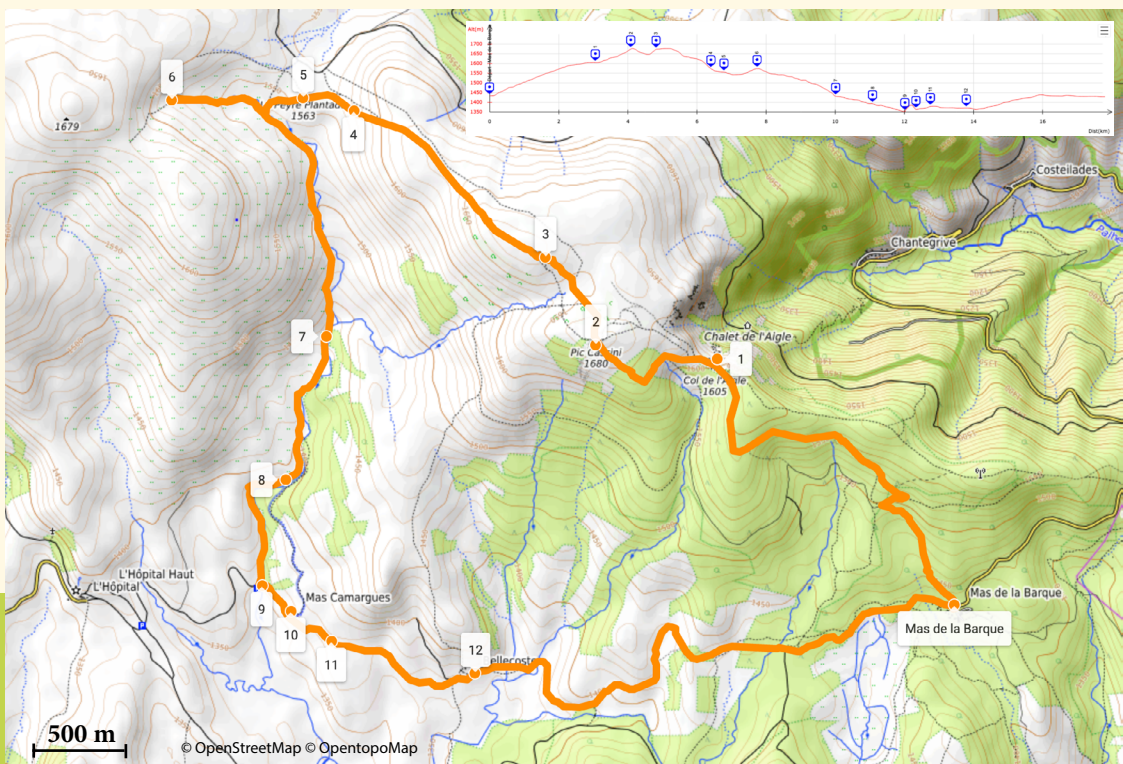
Mas de la Barque

18 km - 1 journée

Moyen avec de bonnes chaussures : +435 m/-435 m

**Départ - Mas de la Barque, à partir de Génolhac par la D362 ou Villefort par la D66.**

*Ce circuit traverse le haut plateau du granite du mont Lozère, dont la morphologie résulte de processus d'altération et d'érosion à différentes époques. Les plus anciennes, il y a 250 Ma et 20 Ma lors de l'aplanissement de chaînes de montagnes, sont responsables de l'altération du granite en sable appelée arène et des reliefs adoucis formés de chaos granitiques et d'alvéoles, dépressions à fond plat. Les phénomènes plus récents d'érosion glaciaire à périglaciaire lors des glaciations du quaternaire ont modelé le paysage, il y a environ 25 000 ans. Le sommet du mont Lozère a été recouvert de glace (icefield) et le cirque glaciaire du Rocher de l'Aigle et les moraines dans la vallée de Pailhères attestent de l'existence d'un ancien glacier de vallée. La morphologie des sources du Tarn et les pierriers proviennent de conditions périglaciaires et une végétation adaptée au climat glaciaire a résisté jusqu'à nos jours dans les tourbières. Le circuit traverse trois hameaux en granite, le Mas de la Barque, le Mas Camargue et Bellecoste, typiques des fermes implantées sur le plateau du mont Lozère.*







## 1 - Le col de l'Aigle

*Suivre la piste qui monte vers le Pic Cassini.*

*Au col de l'Aigle, prendre à droite.* Une vue magnifique se déploie sur la vallée de Pailhères, creusée dans le schiste et dont la morphologie résulte de l'existence d'un glacier durant le quaternaire, il y a 25 000 ans. En amont, le névé, amas de neige durci qui alimentait le glacier, a creusé l'amphithéâtre du rocher de l'Aigle. Plus bas, vers Costelhades, des matériaux de toutes tailles, appelés moraines, ont été transportés par le glacier et laissés sur place.

*Rejoindre le sentier qui mène au Pic Cassini.*



## 2 - Le pic Cassini

Le pic Cassini (1681 m) est le point géodésique choisi pour la réalisation de la carte de Cassini, œuvre majeure de la cartographie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Jean-Dominique Cassini a établi des tables d'apparition et de disparition des satellites de Jupiter qui ont permis de déterminer les longitudes avec précision. Puis quatre générations de cartographes de la famille Cassini réalisent une triangulation précise de la France, qui sera la trame des 180 feuilles de la Carte de Cassini levées à l'échelle 1/86 400.



## 3 - Le chaos de granite

*Attention, ne pas suivre le chemin balisé en jaune, mais prendre à droite, direction nord. Suivre le sentier, traverser la tourbière et monter en face au chaos granitique.* Les chaos granitiques résultent de l'altération en profondeur, le long des deux réseaux de fractures à 90° qui affectent le granite, donnant un sable appelé arène granitique. Cette érosion chimique a été très active il y a 250 Ma, puis il y a 20 Ma. Enfin, le sable a été déblayé par une érosion intense lors des glaciations du quaternaire, mettant à jour des boules de granite empilées in situ. *Suivre le sentier en arène granitique, suivre la crête, puis récupérer un chemin fleché en jaune.*



## 4 - Vallée des sources du Tarn

*Juste en face*, la vallée présente une forme d'amphithéâtre orienté vers l'est, résultant d'une formation périglaciaire active lors des glaciations du quaternaire, il y a 25 000 environ. La crête qui longe la vallée est une ligne de partage des eaux, vers l'Atlantique ou vers la Méditerranée sur l'autre versant. En amont, il existe des pierriers d'où jaillit la source du Tarn, au contact entre l'arène granitique et la tourbière. En aval, le Tarn creuse un sillon dans la tourbière. *À l'intersection de deux petits sentiers, suivre celui de gauche qui monte à la Peyre Plantade. Descendre, suivre à gauche et traverser le Tarn.*

## 5 - Les pelouses du mont Lozère

La Peyre Plantade est une pierre plantée dans la zone protégée des pelouses sommitales du mont Lozère. Elles sont composées essentiellement de graminées en touffes, de bruyères, de callunes, de myrtilles et d'airelles. Sur les versants nord, ces landes hébergent une végétation riche en espèces de haute montagne comme le trèfle des Alpes, le jonc trifide, la pulsatile du printemps. Ces espèces d'intérêt exceptionnel sont des reliques d'espèces adaptées aux climats glaciaires du quaternaire, après la fonte des glaces, il y a 15 000 ans et qui ont subsisté sous le rude climat lozérien. *Le détour à droite permet d'aller à la source en remontant le Tarn.*



## 6- Source du Tarn et tourbières

Durant le quaternaire, l'eau s'est stockée dans l'arène granitique argileuse et imperméable des zones de dépressions. Une végétation boréale particulière à mousses et sphaignes s'est accumulée lentement au fil des siècles en absence d'oxygène pour donner la tourbe, roche fossile combustible. Elle abrite des plantes subalpines dont certaines sont protégées comme la rossolis ou drosera à feuilles rondes, plante carnivore ou d'espèces arctiques d'intérêt patrimonial : laiche des boursiers, airelle à petits fruits, lycopode inondé, linaigrette... Les couches de tourbe varient de 15 cm à plus d'un mètre. *Revenir sur ses pas et suivre le Tarn.*



## 7- Morphologie du mont Lozère

Une magnifique vue se dévoile sur le plateau sommital du mont Lozère constitué de tors (chaos granitique enraciné en profondeur) et de dépressions à fond plats appelées alvéoles. Cette morphologie résulte de l'altération en profondeur du granite, il y a 250 Ma lors de l'aplanissement de la chaîne hercynienne sous des conditions tropicales, puis il y a 20 Ma suite à l'aplanissement de la chaîne Pyrénéo-provençale sous climat chaud. À l'arrière se dessinent les flancs du Causse Méjean et plus au sud, apparaît le mont Aigoual.



## 8 - Trou d'eau sur le Tarn

*À l'intersection, suivre le sentier qui longe le Tarn.* Le Tarn traverse un chaos granitique, le long des diaclases, fractures à 90° qui découpe le granite. Puis le ruisseau se déverse dans un trou d'eau qui forme une piscine naturelle.

